

Sainte Geneviève est fêtée le 3 janvier



Sainte Geneviève, ou la gloire de Dieu faite aux femmes, est née vers 422/423 et décédée le 3 janvier 502.

La valeur n'attend pas le nombre des années

Elle fut remarquée dès son plus jeune par l'évêque Germain d'Auxerre. Leur rencontre ne doit rien au hasard, car ils appartenaient tous deux au milieu de l'aristocratie gallo-romaine. Sainte Geneviève dont l'étymologie signifie dame de noble race, le fut assurément. Une personnalité multiple, comme on dirait aujourd'hui, que le Seigneur a pris comme un de ses représentants sur terre, en lui accordant les vertus qu'il aimait chez les femmes : combative, déterminée, maternelle et rassurante. Les membres de l'épiscopat ne s'y sont pas trompés, et l'ont toujours protégée et soutenue.

Geneviève naquit en Ile de France, à Nanterre, qui était, on s'en souvient, devenue après sa conquête par les Romains, un grand centre religieux. L'époque était pour le moins compliquée. On peut dire sans exagérer que l'Eglise était en plein cataclysme : obligée de conduire des alliances avec des Barbares comme les Wisigoths, traversée par des courants idéologiques invraisemblables, tel le Pélagianisme, dont un moine breton assurait la promotion, doctrine qui rejetait le péché d'Adam et Eve et prônait que seul l'homme pouvait choisir entre le Bien et le Mal.

Bref, il fallait tenter de remettre bon ordre à tout cela, ce à quoi s'employa une délégation de prélats envoyée par le pape Célestin en 429, dirigée par l'Evêque Germain d'Auxerre qui s'arrête à Nanterre, avant de gagner la Bretagne. C'est à l'occasion, de cette « escale technique » qu'il rencontre Geneviève. En elle, il reconnaît immédiatement la présence du Seigneur, qui sera ensuite confirmée par l'Evêque de Paris, où elle deviendra " Epouse du Christ ".

Il n'est pas toujours chose aisée d'avoir été choisie par le Seigneur et les premières épreuves l'attendent, la plus douloureuse étant la perte de ses deux parents, à l'âge d'à peine 20 ans. Loin de s'attendrir sur elle-même, elle tourne toute son âme vers ses semblables, quoique le terme de semblable ne soit pas très approprié lorsque l'on voit leur comportement à son égard et entre eux.

L'épreuve la plus décisive : le face-à-face avec Attila

Sainte Geneviève fit « reculer » Attila, ce Barbare impitoyable avec son armée de Huns, plus sanguinaires les uns que les autres et qui envahissaient la Gaule. Elle réussit à convaincre les parisiens qu'Attila ne passerait pas par Paris. Effectivement, Attila changea ses plans. En apprenant que ses précédentes conquêtes étaient à nouveau menacées par les Romains, il redescendit donc sur Orléans avant d'être définitivement battu par Aétius qui l'obligea à repasser le Rhin.

L'épreuve la plus politique : avec Clovis, roi des Francs

Rappelons que Sainte Geneviève était une amie de Childéric, une relation d'amitié qu'elle reportera sur son fils Clovis. Grâce à cette bonne affection, ils scelleront un pacte de non-agression entre les Gallo Romains. La propre épouse légitime de Clovis, la reine Clotilde, l'aidera à accomplir un petit miracle en obtenant la conversion et le baptême de Clovis. 3000 soldats suivront cet illustre exemple.

Une personnalité multiple

Sainte Geneviève est celle qui illustre les desseins du Seigneur, pour renforcer la foi des fidèles, avec une multiplicité de miracles. Elle redonne la vue, entre autres, à sa propre mère, délivre des possédés, guérit un enfant malade, sans oublier le miracle des fours à chaux. Sainte Geneviève, en effet, voulait faire construire une église pour son cher Saint Denis. La construction nécessitait des fours à chaux, que l'on retrouvera fort opportunément après les prières de Sainte Geneviève.

Quant à sa vie domestique, elle fût plus qu'exemplaire, refusant tous les plaisirs et agréments de la vie, jeûnant pendant les trois quarts de cette vie qu'elle aura eu longue, elle s'éteindra à près de 80 ans.

Les saintes, comme les missionnaires, ne sont jamais oubliées ils ne nous quittent jamais vraiment. Par son intercession, d'autres miracles seront accomplis dont celui, très célèbre, du miracle des Ardents, en 1130. C'était une épidémie qui se répandait à une vitesse folle parmi la population. L'évêque Etienne fit alors venir la châsse de sainte Geneviève à la cathédrale et tous les malades qui la touchaient étaient guéris.

Le Moyen Age : apogée du culte de sainte Geneviève

Son culte ne s'arrêta pas à l'aspect religieux proprement dit. L'Abbaye de sainte Geneviève était aussi célèbre que celle de Notre Dame et attirait un grand nombre d'intellectuels et lettrés célèbres, dont le remarquable et remarqué Guillaume de Champeaux, futur évêque de Châlons-en-Champagne, et parmi d'autres « célébrités », Saint François Xavier lui-même.

Aujourd'hui, soixante-dix paroisses sont placées sous le patronage de Sainte Geneviève. Elle est Patronne de la ville de Paris, de la ville et du diocèse de Nanterre et des Gendarmes. Sainte Geneviève est vénérée dans le monde entier. Une ville dans l'état du Missouri aux Etats-Unis porte son nom ainsi que de nombreuses églises en Belgique aux Pays Bas, en Allemagne et en Italie.

Monique Ravel
Autun